



# Rousseau l'entrepreneur

Nombre de lecteurs ont été irrités par l'arrogance et l'emphase apparentes du préambule des *Confessions*. Ce semblant de délire est pourtant parfaitement mesuré.

Par **Laurent Nunez**, illustration **Rita Mercedes**

Cette année est donc celle du tricentenaire de Rousseau. Au *Magazine Littéraire*, nous avons même réalisé un dossier, il y a quelques mois, pour célébrer cet événement. Colloques, inédits, rééditions, expositions. L'écrivain est à l'honneur, et qui s'en plaindra ? Voilà même qu'on inscrit au programme de l'agrégation de lettres ses *Confessions* (1782). Quel ouvrage ! Jamais encore on n'avait été si sincère, ni si irritant. Les deux premières phrases du « Préambule » sont fameuses et agaçantes, mais on les lit toujours trop vite :

**« Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple et dont l'exécution n'aura point d'imitateur. Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature ; et cet homme ce sera moi. »**

Prenons notre temps.

« **Je forme une entreprise** ». Bien sûr, presque toutes les autobiographies commencent par « je », mais Rousseau n'a pas attendu d'écrire la sienne pour parler de lui. Un immense désir de se mettre en scène apparaissait déjà dans ses livres antérieurs. N'avait-il pas ainsi évoqué son père dans le *Discours sur l'inégalité* ? Et n'avait-il pas joué avec ambiguïté sur son identification à Saint-Preux dans *La Nouvelle Héloïse* ? À l'ouverture des *Confessions*, ce « je » ne représente



dès lors pas un locuteur banal, mais l'écrivain Rousseau, c'est-à-dire un homme déjà célèbre, adoré ou détesté, et craint par Hume, d'Alembert, d'Holbach, Diderot et Voltaire. « J'ai la célébrité des malheurs. Le bruit des miens a rempli l'Europe. » Voilà qui sert de permis de tout dire. Cette ouverture demeure toutefois très vague — et cela est dû essentiellement à la vacuité sémantique du présent de l'indicatif. Que signifie exactement « Je forme une entreprise » ? « J'ai pour projet » ou « Je suis en train de construire » ? Nous hésitons ainsi entre le performatif et un présent à valeur de futur — de sorte que nous ignorons si le livre est ouvert ou si Rousseau va l'ouvrir. Cette hésitation fait vaciller le seuil de l'œuvre : nous y entrons sans même nous en apercevoir. Belle manière d'apprivoiser le lecteur : abolir la frontière entre l'extérieur et l'intérieur, afin que la peur de lire le livre disparaisse par le fait même que le livre est déjà lu.

Pourtant, le vrai piège sémantique réside dans le mot *entreprise*, qui n'a pas que le sens de « projet ». (Nous lisons, hélas ! avec nos yeux de modernes, et ce n'est pas l'œuvre qui brille moins, mais nos yeux qui ne savent plus traduire son éclat.) Le mot en lui-même est assez vague, et c'est voulu. Rousseau ne sait comment appeler cela qu'il construit : c'est tout sauf un roman ; ce ne sont pas même des Mémoires ; ce n'est surtout pas de la littérature. Au XVIII<sup>e</sup> siècle toutefois, le substantif possède deux autres sens. Le premier : « action par laquelle on attaque quelqu'un » ; et le second — qui découle du premier, car tout le vocabulaire galant provient du vocabulaire guerrier : « tentative de séduction ».

Belle antinomie, et selon que nous choisissons la guerre ou la paix, notre lecture de Rousseau s'en ressentira. Faisons-nous mentalement partie de la « coterie holbachique », ou sommes-nous d'aimables lecteurs, que l'*entrepreneur* Rousseau va courtiser et convaincre ? Nous lirons dans ce livre ce que nous y aurons mis. (Beauté de l'étymologie : j'apprends de surcroît, dans *Le Robert historique*, que *entreprise* vient de *entreprinse* (1393), « différence

**« Aucun écrivain ne sera semblable à Rousseau, mais lui ressemble à tous ceux qui le lisent. »**

entre deux personnes » Voilà presque tout le projet de cet incipit dévoilé, et ma microlecture ne sert plus de rien )

« **Qui n'eut jamais d'exemple** ». On a beaucoup reproché à Rousseau cette proposition relative (1), et son incroyable amnésie des œuvres de Montaigne, du cardinal de Retz ou de Bussy Rabutin. Croyait-il donc être le premier à tenter de s'inscrire dans un livre ? Non, bien sûr. Rousseau n'était pas fou. Ce n'est pas follement qu'il avait choisi d'appeler son livre *Les Confessions*. Ce titre rhématique souligne l'ancienneté du genre, et promet une forte intertextualité avec l'œuvre de saint Augustin (La est d'ailleurs le mensonge). Rousseau cherche autre chose. Il veut s'éloigner des autres, qui se sont peints de profil quand leur portrait de face leur déplaisait. Lui veut tout dire, il osera tout. Il avouera ses mensonges (le peigne cassé), son égoïsme enfantin (l'aqueduc), ses étranges plaisirs (les fesses), et jusqu'à son amour pour Mme de Waresnes — qu'il appelait « Maman ». Ce que Rousseau refuse des lors, ce n'est pas d'avoir des exemples littéraires, mais de faire de sa vie ce que les autres ont fait de la leur : des *exempla*, c'est-à-dire des récits faussement veridiques, et prétendument salutaires, ou moraux.

« **Et dont l'exécution n'aura point d'imitateur** ». Depuis André Breton, on sait qu'une préface est un paratonnerre. Eh bien ! voici le haut sommet de ce préambule, qui attirera les foudres de cent critiques. La Harpe y vit une « arrogance insensée », Walpole parla d'un « délire calculé », d'une « confusion qui se tourne en bravade ». Il faut croire que Rousseau cherchait tout cela, lui qui choisit *point* comme forclusif de cette proposition, plus hâbleur et bravache que *pas*. C'était une folie. On pouvait pardonner l'ignorance de son regard en arrière, mais ce regard prospectif et aveugle fit hurler les loups. Qu'est-ce que Rousseau pouvait savoir de l'avenir, et qu'il y aurait après lui ? Amiel, Leiris, Borel et Annie Ernaux ? Cette apodose intrigue le lecteur, le fascine et l'aveugle — tout autant que Rousseau. Il faut donc reporter notre jugement. Du reste, la deuxième phrase surgit, et elle explique tout.

« **Je veux montrer à mes semblables** ». Cette deuxième phrase semble obéir à la même structure que la première, qu'on résumera ainsi : marqueur égotique + verbe illocutoire. Toutefois, un destinataire apparaît soudain, qui brise le parallélisme : *mes semblables*. À la solitude première fait place un désir de communion. Plus exactement : la solitude créatrice a fait naître une communauté de lecteurs. Aucun écrivain ne sera semblable à Rousseau, mais lui ressemble à tous ceux qui le lisent. (C'est de ce paradoxe que surgira le romantisme. Souvenez-vous de Hugo, dans la préface des *Contemplations* : « Ah ! Quand je vous parle de moi, je vous parle de vous. Comment ne le sentez-vous pas ? Ah ! Insensé qui crois que je ne suis pas toi ! ») Il s'agit évidemment d'un retournement de situation et de veste, voulu et orchestré par Rousseau. Après la giflette, la caresse, et c'est ainsi que l'œuvre dure. L'écrivain amorcé une stratégie de séduction afin de justifier son *entreprise* : nul égotisme dans ces pages, nul désir de rejoindre le passé. C'est bien l'union avec le présent — et l'avenir — que recherche Rousseau, au travers de ses *semblables*. Car, si certains lui ressemblent, alors Diderot avait tort. Il est des phrases, jaillies de la bouche de nos ennemis, qui font éclore en nous des fleurs insoupçonnées. Le venin nous féconde, et c'est ainsi qu'il faut lire la terrible sentence que l'écrivain inséra dans *Le Fils naturel* (1757) et que Rousseau prit évidemment pour lui : « Il n'y a que le méchant qui soit seul ». Non, c'était faux. Rousseau n'était pas seul, il n'était pas méchant. S'il fuyait, c'était à cause de ses ennemis, mais le reste des hommes lui ressemblait, il en était sûr, puis il faisait œuvre utile en parlant de lui — ne parlant que de lui.

« **Un homme dans toute la vérité de la nature** ». La gradation générique se poursuit, puisque nous passons de *je à mes semblables* puis à *un homme*. Si Rousseau prétend ne suivre aucun exemple,

## À lire

▷ **Rousseau et la Révolution**, Bruno Bernardi (dir.), éd. Gallimard 248 p. 40 €

▷ **Jean-Jacques Rousseau. Journal de l'avocat Bovier**, présente et annoté par Catherine Cœure et Jean Sgard, éd. Presses universitaires de Grenoble 128 p. 19 €

comment ici ne pas penser à Terence ? « *Homo sum, humani nihil a me alienum puto* » (« Je suis un homme, et je pense que rien de ce qui est humain ne m'est étranger ») Qu'importe le sujet Rousseau, lentement, grandit, grossit, et devient l'archétype de cette « humaine condition » dont parlait Montaigne, mais sans maquillage ni déguisement, et *dans toute la vérité de la nature*. Il n'y a rien à dire sur ce « pacte autobiographique » (Lejeune), ni sur l'impossible sincérité que promet Rousseau.

Ajoutons tout de même que, dans ces deux phrases, visiblement, les protases — au cours desquelles la voix monte — sont liées, et qu'il en ira de même des apodoses — ou la voix descend. Ainsi, « je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple » est un énoncé qui se complète par « je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature ». Rousseau montrait d'abord la serrure, puis il donnait la clé. Des lors, son regard vers l'avenir, qu'on jugeait fautif ou délirant, s'explique avec facilité.

« **Et cet homme ce sera moi** ». Ce dernier morceau de phrase répond par conséquent à « et dont l'exécution n'aura point d'imitateur » et des lors tout paraît normal. Qui pourrait, en effet, égaler Rousseau dans son écriture de lui-même ? Même dans les siècles à venir, quel biographe pourrait le connaître mieux que lui ? Voilà ce qui faisait grincer les dents de ses ennemis : ils s'étaient arrêtés à la première phrase, comme l'avait espéré Rousseau, et leur esprit n'était pas entre plus avant dans le texte.

Tout est fait ici pour surprendre le lecteur : et quoique l'apodose soit raccourcie, elle est enrichie à la fois d'une tournure emphatique, *ce sera*, et d'une dérivation par la gauche, *cet homme*. Il semble donc que Rousseau veuille conclure sa phrase par une révélation : *moi*. Le mouvement vers l'autre s'achève étrangement par un retour au même, et cela est très visible par le chiasme retors qui surgit de cette dernière phrase : « Je veux montrer à mes semblables un *homme* dans toute la vérité de la nature, et *cet homme ce sera moi* ». Est-ce un aveu d'échec ? Non, c'est une promesse de réussite, car, pour Rousseau, l'écriture est la création transparente, par un *je* vivant, d'un *moi* textuel. Transparente, mais pas forcément vendique : « Je suis persuadé qu'on est toujours très bien peint lorsqu'on s'est peint soi-même, quand même le portrait ne ressemblerait point » (lettre à dom Deschamps, 1761) □

(1) Trente ans plus tôt, Montesquieu avait osé inscrire en exergue de son *Esprit des lois* : « *Prolem sine matre creatam* » : « un enfant né sans mère » et je ne sache pas qu'on lui en a tenu la même mesure.